

MATHIEU (*Fernand-François*), Ingénieur, Professeur à la Faculté polytechnique de Mons, membre de l'ARSOM (Jemappes, 1.9.1886 - Bruxelles, 28.11.1958).

Il y a trois volets distincts dans la carrière de F.-F. Mathieu: les grandes explorations géologiques au Congo; les études des régions houillères de l'Extrême-Orient, principalement de la Chine du Nord; la géologie économique et minière.

F.-F. Mathieu a fait ses études universitaires à l'École des mines de Mons. En 1907, n'ayant pas encore atteint 21 ans, il est déjà ingénieur électricien et ingénieur civil des mines. La même année il entre au service d'exploitation des Charbonnages du Nord de Charleroi. Mais après deux années de prestation à peine, il retourne à Mons suivre les cours du maître J. Cornet pour l'obtention du diplôme de géologue. Sur l'incitation de ce dernier, il accepte de partir au Congo comme prospecteur de la Société minière du Bas-Katanga, en 1910. Il accomplit deux années de grande exploration géologique à travers le Katanga nord-occidental. C'est au cours de cette première mission, en 1910, qu'il découvre le gisement de cassitérite (minerai d'étain) de Muika et signale ainsi, pour la première fois, l'existence de l'étain au Katanga septentrional, point de départ d'un important développement industriel.

Il rentre ensuite en Belgique pour quelques mois, qui lui suffisent pour rédiger et publier des notes et mémoires et passer brillamment l'examen d'ingénieur géologue (1912). Il séjourne de nouveau au Congo de 1913 à 1915 pour se livrer à des études au Bas-Congo puis pour prendre la direction, au Katanga, de la société qui l'employait.

Début 1915 il rentre en Europe, se rend à Londres et y contracte un engagement volontaire à l'armée belge. Il fut successivement affecté à une compagnie du génie chargée des manœuvres et de l'entretien des écluses de Nieupoort et à une compagnie d'aéroliers.

En avril 1917, nanti d'un ordre de mission du Ministre des Colonies, il repart pour la troisième fois au Congo et s'y consacre, de 1917 à 1919, à parcourir de grands itinéraires dans les Uele et dans l'Aruwimi.

En 1920, de retour en Europe, F.-F. Mathieu est engagé comme géologue et ingénieur-conseil par la Kaïlan Mining Administration et part pour la Chine du Nord où, de 1920 à 1926, avec seulement une interruption de quelques mois passés en Belgique et aux Etats-Unis, il se consacre principalement à l'étude du bassin houiller de Kaïping, mais effectue aussi des expertises minières aux Philippines et en Corée.

Les événements d'Extrême-Orient ne permettent à Mathieu de rentrer en Chine que vingt ans plus tard, pour y effectuer un nouveau séjour de 1946 à 1949.

Après 1920, F.-F. Mathieu fit encore un séjour d'un an au Congo, en 1931-1932, consacré à une inspection minière, au Maniema et au Tanganika, pour le compte de la société SYMAF.

En 1926, F.-F. Mathieu avait été nommé chargé de cours à la Faculté polytechnique du Hainaut à Mons. Il y enseigna jusqu'en 1951, sauf pendant les trois années pendant lesquelles il effectue son second séjour en Chine, la géologie appliquée, la paléontologie et la géographie minière. Pendant cette période paraissent, dans les Publications de l'Association des ingénieurs sortis de Mons, une vingtaine de notes et mémoires sur des sujets économiques et miniers.

L'œuvre de Mathieu géologue africain a fait l'objet d'une excellente analyse critique dans la notice nécrologique fort complète que M. Sluys lui a consacrée. Quant à l'éloge de Mathieu géologue de la Chine du Nord, il a été fait en 1957 par V. Van Straelen dans l'avant-propos de l'important ouvrage: *Flore paléozoïque du bassin houiller de Kaïping*.

F.-F. Mathieu était membre de plusieurs sociétés savantes de Belgique, France et Chine. Il était membre titulaire de l'Académie royale

des Sciences d'Outre-Mer depuis 1939, membre de la Commission de Géologie du Ministère des Colonies et de son Comité de Direction.

On trouve la bibliographie complète des œuvres de F.-F. Mathieu, établie par M. Sluys, dans la notice nécrologique que ce dernier lui a consacrée.

Distinctions honorifiques: Croix de guerre (1914-18) avec palme; croix du feu; médaille du volontaire de guerre; médaille commémorative de la victoire (1919); chevalier de l'Ordre de Léopold; chevalier de l'Etoile africaine; étoile de service du Congo.

28 avril 1966.
B.M. Aderca.

V. Van Straelen, Avant-propos de l'ouvrage *Flore paléozoïque du bassin houiller de Kaïping* (Association pour l'étude de la stratigraphie et de la paléontologie houillères, n° 32, Bruxelles, 1957). — M. Sluys, Notice nécrologique (Ac. roy. des Sc. col., *Bull. des séances*, V-1959-1, p. 183 à 200, une photo).